

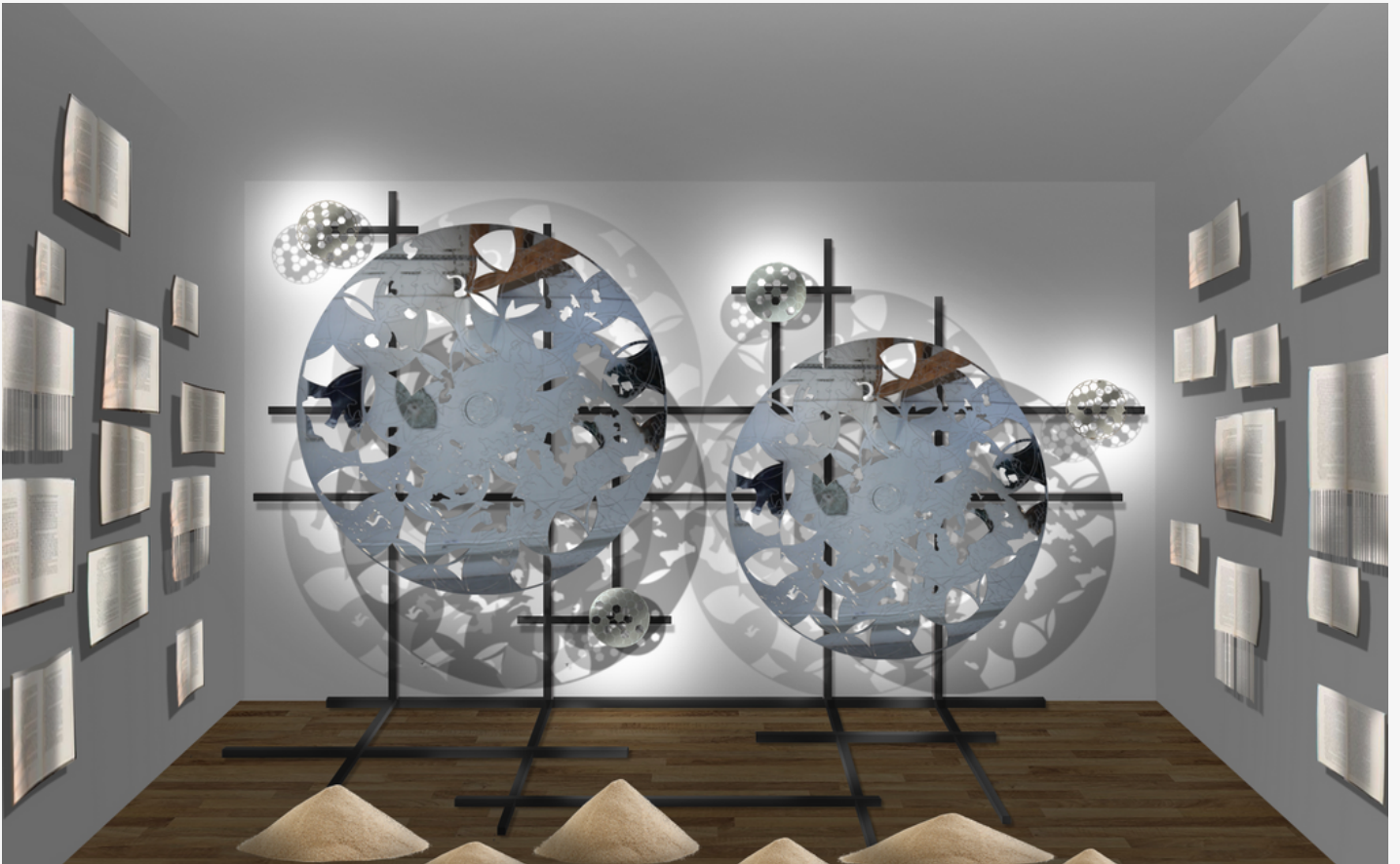
CHATEAU DES TOURELLES-LE PLESSIS TREVISE

30.09.2022 - 23.10.2022

Fragiles sommets!

Avant que le monde nous échappe

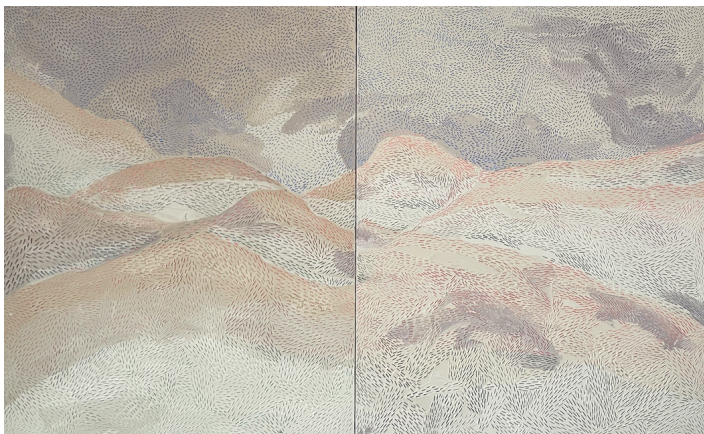
UNE EXPOSITION DE BEATRICE BISSARA



© OSCILLATIONS INTÉRIEURES , INSTALLATION DE TERRE À CIEL, 4M 50X 3 M, DISPOSITIF SYNESTHÉSIQUE SYNCHRONE, 20 MIN, 2022

CURATÉE PAR MARIE DEPARIS YAFIL

COMMISSAIRE ET MEMBRE DE L'AICA



HORIZONS #3 & 4 . TECHNIQUE MIXTE ET ACRYLIQUE SUR TOILE, EXTRAIT D'UN TRYPHIQUE, 146 x228 cm, 2022

En octobre 2022, le Château des Tourelles, au Plessis-Trévisé, accueillera le premier solo show d'envergure de l'artiste plasticienne française Béatrice Bissara. Fragiles sommets – Avant que le monde nous échappe entend offrir au visiteur une expérience sensitive et immersive intense, au coeur de l'univers de l'artiste et, dans le même temps, au coeur de notre propre perception de soi et du monde. Investissant l'ensemble des espaces d'exposition du Château néo-médiéval du Plessis-Trévisé, bâti sur les bénéfices d'une révolution industrielle dont nous devons impérativement aujourd'hui réévaluer les conséquences, Fragiles sommets propose ainsi une expérience à la fois physique et psychique, bouleversante pour nos sens, tout en évoquant la nature dans ce qu'elle a de plus fondamental et de plus essentiel.

Installations, peintures, volumes, dessins...: des « livres-murmures » envahis par la nature aux installations oscillatoires -œuvres composées de superpositions de disques en mouvement dont les girations sont programmées selon un processus spécifique-, des peintures, témoignages sensibles de l'immersion solitaire de l'artiste au coeur de la plus profonde nature, aux « Dreamboxes » - dispositifs lumineux pulsatiles, suggérant les battements d'un cœur, une respiration, un afflux de sang, invitant à une sorte de voyage intérieur organique et apaisant- en passant par la transe des derviches tourneurs, tous les médiums et tous nos sens, happés par la synesthésie, sont appelés dans cette exposition à la dimension plus autobiographique qu'il n'y paraît.

Depuis les plaines de l'Anatolie jusqu'aux profondeurs de la forêt de Brocéliande, des voyages astraux aux voyages les plus intérieurs, ici, l'artiste livre le résultat d'expériences personnelles, et invite le visiteur à tenter de revivre, de (re) découvrir expérimentalement avec elle des états de conscience oubliés, à redessiner la carte de territoires psychiques et naturels, comme pour créer des points de rencontre, de re-connexion entre la conscience humaine et la nature. L'exposition se veut comme une expérience de totalité, aussi, une sorte de métaphore esquissée de cette « roue de la vie » dont seul Bouddha peut embrasser l'absoluité.

Fragiles sommets!

Avant que le monde nous échappe

Nul aujourd'hui ne saurait fuir cette réalité : nous le savons, notre monde – de son écosystème à la civilisation- est en train de nous échapper, et c'est sur ce constat, cette inquiétude, cette réflexion, que l'oeuvre de Béatrice Bissara se forge, invoquant à la fois la nécessité de changer de paradigme, intellectuel et sociétal, et la possibilité, expérimentale, de s'éveiller à d'autres formes de conscience, et, peut-être, de manière d'appréhender la réalité, de repenser, si c'est encore possible, les liens entre nature et culture.

Nous avons atteint- ou avons cru atteindre- des sommets, mais ils étaient fragiles. Le sable, que l'on retrouve çà et là dans l'exposition, insidieux et fragile, essentiel indice, appelle à réévaluer toute une « écologie de la conscience », comme le dit l'artiste, c'est-à-dire toute une manière de penser notre rapport à notre environnement, immédiat ou plus lointain, un questionnement sur la manière dont la conscience peut informer ses relations avec elle-même et avec le monde qui l'environne, une interrogation sur la façon dont par la conscience nous pouvons appréhender le monde et le réel, au-delà de sa définition cartésienne avec laquelle nous vivons depuis l'ère moderne, dans un contexte désormais marqué par la question de la survie.

Avant que le monde nous échappe, l'exposition de Béatrice Bissara entend parier sur la possibilité salvatrice de l'art comme ultime moyen d'un voyage bouleversant durablement nos certitudes, d'une bascule décisive de notre rapport à un réel futur.

Marie Deparis-Yafil
Commissaire de l'exposition

EVÈNEMENTS AUTOUR DE L'EXPOSITION:

L'EXPOSITION SE PRÉSENTE COMME UN PARCOURS DANS LES DIFFÉRENTS ESPACES DU CHÂTEAU.

UN CHEMIN INITIATIQUE ET IMMERSIF SE DÉPLOYANT À PARTIR DE PLUSIEURS DISPOSITIFS : AVEC PULSATION (OMÉGA W), DE TERRE À CIEL, NOÉSIS, GÊ, ET ECOLOGIE DE LA CONSCIENCE.

LES ESPACES S'ARTICULENT, S'IMBRIQUENT ET SE RÉPONDENT POUR FORMER UNE MATRICE.

Vendredi 30 septembre 2022 à 18h Vernissage de l'exposition, organisée par la Mairie du Plessis-Trévisé

Samedi 8 octobre 2022 :

Vernissage en présence de l'artiste et du commissaire de l'exposition

Avec performance en live musical et talk

14h Visite commentée de l'exposition par l'artiste

15h Performance de l'artiste avec musique en live

15h30 Conversation-rencontre avec deux invités :

Faire Corps avec la Nature : « L'écologie de la Conscience » ou comment trouver un chemin pour encourager l'Homme à se vivre comme partie intégrante de la Nature.

Ce débat propose de nouvelles approches pour transformer la crise écologique en formidable opportunité pour questionner le paradigme de la domination de l'Homme sur la Nature. Ainsi, la destruction de la Planète n'est qu'une des conséquences désastreuses d'un Homme qui se place au-dessus de la Nature au lieu de se voir comme l'une de ses composantes agissantes. Tous les êtres vivants concourent à l'harmonie générale et les écosystèmes naturels agissent également pour réparer en permanence la planète. C'est bien en se reconnectant avec les vibrations de la nature qu'il devient possible à l'Homme de construire un futur désirable dans un jeu à somme positive gagnant-gagnant avec Mère-Nature, mère nourricière.

Les invités, aux parcours universitaires exceptionnels, porteront un regard croisé sur le concept « d'Ecologie de la Conscience » * proposé par l'artiste pour dessiner un chemin de réconciliation de l'Homme avec sa nature.

*Concept de l'artiste qui parle de la "magie" ou du potentiel inusité de notre cerveau mettant en lien la possibilité d'activer certaines zones du cerveau, trop peu utilisées, pour nous relier de manière plus profonde aux mondes visibles et invisibles qui nous entourent.

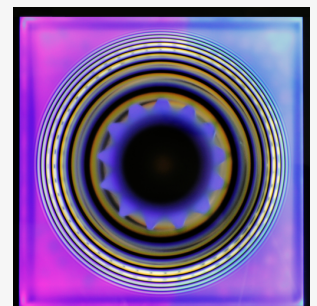
Semaines du 3 octobre et du 10 octobre : Evènements en direction des entreprises (Avec talk: réflexion autour de la "magie" du cerveau et de son impact au sein de l'entreprise / réflexion autour des neuro-sciences et du neuro-training -découverte et séances offertes)
Visites guidées pendant l'exposition: scolaires, associations...

Finissage le 23 octobre

Le château des Tourelles, situé au Plessis-Trévisé dans le département du Val de Marne (94) est une belle maison bourgeoise, construite vers 1882, par Arsène Ozanne, riche propriétaire terrien, sur une parcelle du domaine de La Lande. De style néogothique, très en vogue à la fin du 19ème siècle, il est aujourd'hui un lieu dédié à l'art contemporain qui accueille régulièrement des expositions temporaires, collectives ou personnelles.

**Château des Tourelles
19 Avenue de la Maréchale, 94420, Plessis-Trévisé**

COMMENT VENIR AU CHÂTEAU?
VOIR INDICATIONS EN FIN DE COMMUNIQUÉ



Béatrice Bissara, Dreambox, technique mixte et dispositif lumineux pulsatile, 62x62x14 cm

BÉATRICE BISSARA



Béatrice Bissara définit son travail à travers son concept « d'Ecologie de la conscience ».

Ce concept s'inscrit dans un questionnement plus large que soulève l'Anthropocène et qui interroge la vision que l'homme porte sur le monde, la place qu'il occupe, et les liens qui l'unissent au cosmos.

L'artiste explore dans ses oeuvres, installations en mouvement, peintures et autres propositions artistiques d'exploration sensitive "les portes de la perception et au delà".

En créant des liens entre Corps Espace Temps et Conscience elle interroge l'homme dans l'évolution de son rapport au monde et la remise en question progressive d'une vision dualiste d'un monde occidental dominant où l'homme est séparé de la nature au profit d'une vision plus cosmologique où l'homme n'est plus le centre du monde. Vision traditionnellement présente chez certains peuples et relayée aujourd'hui par le monde scientifique grâce à des découvertes dans de très nombreux domaines, astrophysique, neuro-sciences, biologie...

"Dans une approche intrinsèquement liée à l'expérience sensorielle et psychique, elle renouvelle et apporte de la sorte sa contribution à une réflexion qui, depuis plusieurs décennies, attise l'intérêt de toute une communauté rassemblant scientifiques, philosophes mais aussi artistes. Peut-on dépasser le stade ordinaire de la conscience et le cas échéant, que trouve-t-on alors? "

Les oeuvres de Béatrice Bissara offrent une appréhension directe de ce questionnement et propose des pistes esthétiques expérimentales, comme autant d'ouvertures possibles.

Questionnant en profondeur notre rapport à la réalité, le travail de Béatrice Bissara est soutenu par des scientifiques (Jean-François Houssais, Michel Bitbol, tout deux chercheurs au CNRS), et ce croisement, cette rencontre, s'inscrivent d'emblée comme une manière de dire la connexion qui s'établit naturellement entre les mondes de l'épistémologie et de l'art. Cet intérêt mutuel exprime comment l'art, par la dimension concrète de l'expérience de l'oeuvre – différente de l'expérimentation scientifique- matérialise, présentifie, rend visible ce que cherchent à montrer les scientifiques avec des mots et des concepts parfois obscurs aux néophytes : l'art comme « Königsweg », pour reprendre l'expression freudienne, « voie royale » vers la connaissance de soi.

Qu'elle soit sculpture, peinture, installation, dispositif cinétique, lumineux et sonore, elle dit: *"j'expérimente dans mon travail ces processus temporels, poétiques et immersifs pour que l'oeuvre devienne un moment « expérimentiel », propre à redéfinir voire faire tomber les limites entre corps, espace, temps et conscience ».*

Le travail de Béatrice Bissara autour de la conscience a été montré pour la première fois à la nuit blanche 2018 à Paris, puis dans différentes foires d'Asie avec la galerie Baudoin Lebon. Elle a ensuite travaillé avec le metteur en scène Antoine Campo sur une installation au centre d'art de la Rochelle. Elle expose régulièrement ses oeuvres avec le CNFAP (Conseil National Français des Arts Plastiques), a participé à différentes expositions collectives, notamment au sein de la Start-Up Octo à Paris ou la Maddalena et sous le commissariat de Valérie Delaunay ou d'Elora Weill-Engerer. Elle travaille avec l'agence d'art Studio Artera. En outre des projets récents elle a participé en 2022 à un projet avec AXA. Elle a été choisie pour suivre un programme de 9 mois avec l'ADEME sur l'art et la transition écologique. Elle est directrice artistique d'un projet de 5 installations qui va voir le jour en 2023. Plusieurs installations et résidences sont programmées pour les prochains mois.

MARIE DEPARIS-YAFIL COMMISSAIRE D'EXPOSITION

Philosophe, critique d'art (membre de l'AICA) et commissaire d'exposition indépendant.

Depuis 2006, ses écrits ont été publiés dans près de cinquante ouvrages (catalogues d'exposition ou monographies), ainsi que dans plusieurs magazines, en France et à l'étranger (Grèce, Pays-Bas, Allemagne, Etats-Unis, Japon, Norvège, Autriche, Maroc, Pologne...).

Depuis 2008, elle a réalisé, en tant que commissaire, près de quarante expositions d'art contemporain, pour des Villes, des institutions françaises – dont le Centre des Monuments Nationaux et le Mémorial de la Shoah-, dans des lieux patrimoniaux, galeries, musées ou centres d'art contemporain, en France, et à l'étranger (Grèce, UK, Tunisie, Sénégal, Algérie).

CHATEAU DES TOURELLES-LE PLESSIS TREVISE
19 AVENUE DE LA MARÉCHALE, 94420

Tel: 01 45 93 34 78

Mail : chateau.tourelles@leplessistrevise.fr

Horaires d'ouverture:

Lundi - Vendredi : 14h00 – 17h00

Samedi - Dimanche : 15h – 18h (14h le jour du vernissage)

[Entrée libre et gratuite](#)

Par la route : environ 30 min de Paris

De Paris-Bercy-Autoroute A4 (Metz-Nancy)

- Sortie n°8 :
- Noisy-le-Grand Centre
- Noisy-le-Grand Mont d'Est
- Villiers sur Marne
- Puis suivre les indications en direction du Plessis-Trévisé (2 kms environ)

Par les transports en commun : environ 1h de Paris

- R.E.R. A (par Châtelet / Opera / Charles de gaulle étoile...)

direction Marne la Vallée

Arrêt « Noisy-le-Grand - Mont d'Est »

Puis Bus 209 arrêt "Château des Tourelles" ou Bus 206 direction Emerainville